

300-400

CALLIGRAPHIE

CHINE



300-400

CALLIGRAPHIE

CHINE



300-400

CALLIGRAPHIE

CHINE



300-400

CALLIGRAPHIE

CHINE

# Wang Xizhi

Wáng Xīzhī 王羲之 est considéré comme le plus grand calligraphe de l’histoire chinoise. Actif au IVe siècle, il est célèbre pour la Préface au Pavillon des Orchidées (Lántíng Jí Xù), rédigée en 353 lors d’un rassemblement de lettrés. Ce texte, écrit dans un style semi-cursif, est admiré pour son équilibre parfait entre fluidité et structure. Wáng Xīzhī y exprime une profonde réflexion sur la nature, le temps et l’éphémère. Son écriture est vivante, rythmée, subtilement expressive. Il incarne l’idéal du lettré chinois, pour qui calligraphie, pensée et vie intérieure sont indissociables.

# Wang Xizhi

Wáng Xīzhī 王羲之 est considéré comme le plus grand calligraphe de l’histoire chinoise. Actif au IVe siècle, il est célèbre pour la Préface au Pavillon des Orchidées (Lántíng Jí Xù), rédigée en 353 lors d’un rassemblement de lettrés. Ce texte, écrit dans un style semi-cursif, est admiré pour son équilibre parfait entre fluidité et structure. Wáng Xīzhī y exprime une profonde réflexion sur la nature, le temps et l’éphémère. Son écriture est vivante, rythmée, subtilement expressive. Il incarne l’idéal du lettré chinois, pour qui calligraphie, pensée et vie intérieure sont indissociables.

# Wang Xizhi

Wáng Xīzhī 王羲之 est considéré comme le plus grand calligraphe de l’histoire chinoise. Actif au IVe siècle, il est célèbre pour la Préface au Pavillon des Orchidées (Lántíng Jí Xù), rédigée en 353 lors d’un rassemblement de lettrés. Ce texte, écrit dans un style semi-cursif, est admiré pour son équilibre parfait entre fluidité et structure. Wáng Xīzhī y exprime une profonde réflexion sur la nature, le temps et l’éphémère. Son écriture est vivante, rythmée, subtilement expressive. Il incarne l’idéal du lettré chinois, pour qui calligraphie, pensée et vie intérieure sont indissociables.

# Wang Xizhi

Wáng Xīzhī 王羲之 est considéré comme le plus grand calligraphe de l’histoire chinoise. Actif au IVe siècle, il est célèbre pour la Préface au Pavillon des Orchidées (Lántíng Jí Xù), rédigée en 353 lors d’un rassemblement de lettrés. Ce texte, écrit dans un style semi-cursif, est admiré pour son équilibre parfait entre fluidité et structure. Wáng Xīzhī y exprime une profonde réflexion sur la nature, le temps et l’éphémère. Son écriture est vivante, rythmée, subtilement expressive. Il incarne l’idéal du lettré chinois, pour qui calligraphie, pensée et vie intérieure sont indissociables.